MAI

Premier Quartier, le 2
Pleine Lune, le 9,
Dernier Quartier, le 16,
Nouvelle Lune, le 24.

1	L	SS. Philippe et Jacques, ap.	
2	M	S. Athanase, év. et docteur	
3	M	Invention de la Sainte Croix.	
4	J	Ste Monique, veuve.	
5	V	S. Pie V, pape et confesseur	
6	S	S. Jean, devant la porte Latine.	
7	D	*III Pâques, Sol. de St Joseph*	
8	L	Apparition de S. Michel, arch.	
9	M	S. Grégoire de Nazianze,	
10	M	S. Antonin, év. et confeseur	
11	J	S. François de Girolamo, conf.	
12	V	S. Epiphane, év. et docteur.	
13	S	S. Robert Bellarmin,	
14	D	*IV. Pâques*	
15	L	S. Jean-Baptiste de la Salle	
16	M	S. Ubald, év. et conf.	
17	M	S. Pascal Baylon, confesseur	
18	J	S. Venant, martyr.	
19	V	S. Pierre Célestin, pape et conf.	
20	S	S. Bernardin de Sienne, conf.	
21	D	*V Pâques*	
22	L	Rogations, S. Isidore.	
23	M	Rogations. S. Yves,	
24	M	Rogations. N.-D. Auxiliatrice	
25	J	ASCENSION. (d'obligation)	
26	V	S. Philippe de Néri, conf.	
27	S	Ste Marie Madeleine de Pazzi, v.	
28	D	*D. dans l'octave de l'Ascension.*	
29	L	S. Cyrille, martyr.	
30	M	Ste Jeanne d'Arc, vierge.	
31	M	Ste Angèle de Mérici, vierge	

COIN DE LA BONNE CUISINIERE

GRATIN

Laver et peler les pommes de terre les couper en rondelles minces, beurrer un plat à gratin, y ranger une couche de pommes de terre et à volonté saupoudrer de fromage râpé, assaisonner de sel, poivre, muscade une seconde couche de pommes de terre et ainsi de suite. Terminer le plat en l'arrosant avec un peu de crème et disposer dessus quelques noisettes de beurre et un peu de chapelure. Faire gratiner à feu modéré ¾ à 1 heure. Le plat doit être bien doré.

HUITRES ROTIES A LA POELE

Laver et choisir les huitres, les sécher dans un linge. Prendre chaque huitre, la passer dans une cuillerée à table de beurre fondu, puis dans les miettes de biscuits pilés finement les rôtir dans la poêle avec 1 cuillerée à table de beurre. Servir sur un plat chaud, décorer avec persil et tranches de citron.

SOUPE AUX CHOUX A LA PAYSANE

1 ptit chou, 1 carotte, 1 tranche de navet, 2 pommes de terre, 1 branche de céleri, 1 tranche de bacon ou de lard salé, sel, poivre, 2½ pintes d'eau chaude.

Eplucher et laver les légumes, les couper en dés, hacher le bacon ou le lard salé bien fin, le faire revenir dans la casserole; ne pas faire prendre couleur, ajouter les légumes, bien mélanger, puis l'eau chaude, saler poivrer, faire cuire à grand feu 1½ heure.

Perdrix au Choux

Farcir deux perdrix avec un peu de mie de pain trempée dans du bouillon et pressée afin d'extraire l'eau, 1 tasse d'huitres, persil, et céleri, poivre, sel ou tout simplement brider les perdrix les pattes en dedans, les piquer avec quelques lardons et les faire rôtir avec du beurre pendant 10 minutes. Faire blanchir deux têtes de choux, en retirer les coeurs, les presser pour ajouter 1 ou 2 carottes, un oignon piqué de 2 clous de girofle, une pincée de poivre, 8 ou 10 lardons et ½ lb de petit saucisson, y mettre du bouillon ou de l'eau à un pouce au-dessus des choux, mettre cuire au four 1 heure ¾. Retirer les perdrix sur un plat ainsi que le lard et le saucisson ; ôter les carottes et l'oignon, remettre la casserole sur le feu vif pour dessécher un peu les choux. Dresser ceux-ci dans le fond du plat; ôter les ficelles aux perdrix, les placer sur les choux, couper le lard, les carottes et le saucisson en tranches, les arranger autour des perdrix et servir avec la sauce faite avec le bouillon dans lequel ont cuit les perdrix, ou une sauce madère.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandes-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 537

Ste-Rose du Dégelé

Classements aux concours d'Avril au Couvent du St-Rosaire.

CLASSES DES FILLES

VIIe Année — Irma Chamberland Gertrude Brown, Alida Valcourt, Régina Morin, Glorianne Thériault, M. Marthe Deschênes, Gertrude Leblanc, Aline Landry.

VIe Année — Edmée St-Pierre, Julie-Anne Thibault, Madeleine Gagné, Irène Pelletier, Gabrielle Thériault.

V Année (A) — M.-Paula Gagné, Anne-Marie Dionne, Simone Caron, Béatrice Lavoie, Marie-Stella Thibault, Juliette Raymond, Simone Landry.

V Année (B) — Alida Caron, Béatrice Lemieux, Marguerite Roy, Aline Theriault, Léonie Tremblay, Noella Theriault, Berthe Dion, Luce Dionne, Gemma April, Thérèse St-Pierre, Noella Caron, Rose-Aimée Dionne.

IVe Année — Lorette Landry, Antoinette Paradis, Aline Lavoie, Mariette Raymond, Marguerite Ratté, Cécile Pelletier, Rita Levesque, Marie-Alice Desjardins, Yvette Morin, Yolande Theriault, Geraldine Levesque, Carmen Ouellet, M.-Laure Nadeau, Lucienne St-Pierre.

IIIe Année — Nazareth Paradis, Rvette Landry, Marie-Marthe Soucy Germaine Lavoie, Irène Blanchet, Marielle Levesque, Magella Theriault Elianne Levesque, Fabienne Pelletier, Gisèle Laplante, Jeanne Côté, Germaine Levesque, Marie-Paule Michaud, Blandin Beaulieu, Eleonore Ouellet, Simone Soucy, Germaine Landry, Lorette Theriault, Anne-Marie Michaud, Noella Levesque, Judith Landry.

CLASSES DES GARCONS

VIe Année — Gérard Dionne, Albert Martin, Goutreau Gagné, Elzéar Dionne.

Ve Année — Lucien Pelletier, Léopold Beaulieu, Robert Lavoie, Léonard Gagné, Robert Lavoie, Léonard Gagné, Gilbert Griffin, Lauréat Morel, Auguste Ouellet, Uldéric Desrosiers.

IVe Année — Hector Soucy, Benoit Gagné, Joseph Morel, Adrien Martin, Adelard Pelletier, Ulric Levesque, Jean Martin, Philippe Ouellet, Elphège Ouellet, Jean-Georges Gagné, Albert Ouellet, Henri Caron, Réné Côté.

IIIe Année — Yvon Gagnon, Marius Morel, Georges Gervais, Léopold Lavoie, Charles Gagné, Bermond Gagné, Jean Morel, Georges Pelletier, Eudore Thibault, Doria Soucy, Willie Paradis, Lucien Deschênes, Léo Caron.

STE-AGATHE, Me

(D.N.C.)

—Le R. P. Ouellet, curé de Madawaska, était de passage ici vendredi avec les RR. PP. Chalet et Laferté de Montréal

—Mme Isidore Theriault est dangereusement malade.

—Il y aura séance intéressante preparée par les élèves, au couvent, dimanche, le 28.

—Les Forestiers Catholiques de la courde Ste-Luce ont eu une soirée mercredi pour célébrer le cinquantenaire de l'établissement de leur Ordre à Chicago.

—M. et Mme Fortunat Pelletier de Madawaska, étaient ici par affaires, la semaine dernière.

—M. J.-S. Dugal, organisateur des Forestiers Catholiques au New Hampshire, est venu paser ses vacances dans sa famille.

—Aux messes de dimanche, une quête spéciale a été faite pour venir en aide aux familles sans asile, à la suite du feu qui a ravagé Auburn.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur.— Goethe.

La fausse modestie est le dernier rafinement de la vanité. — *La Bruyère.*

La vie qui s'offre

par PIERRE L'ERMITE

C'était un de ces pauvres gas, comme on en croise tant sur le pavé des villes... et qui s'en vont, pitoyables...

Figure pâle, avec une pointe de rouge sur des pommettes saillantes.

Les yeux sont brillants de fièvre..., Les mains, moites. La poitrine, creuse.

Tout effort lui est pénible.

Il parle avec peine, d'une voix entrecoupée par une toux sèche, qui lui déchire les côtes...

— o —

Une nuit, le pauvre gas s'est réveillé, un goût fade dans la bouche.

Inquiet, il allume sa lampe, et il s'aperçoit, plein d'épouvante, que son mouchoir est taché de sang frais... et que ce sang coule goutte à goutte...

C'est sa jeunesse..., c'est sa vie qui s'en va...

Et il ne veut pas mourir encore.

— o —

Le médecin est venu.

Du premier coup d'oeil, il a jugé la gravité du cas.

Encore un qui va faire un mort.

Par conscience professionnelle, il ausculte le malade, pour savoir ce qu'il sait déjà...

Il écoute entre les deux épaules...

Il écoute sur la poitrine...

Et il dit au pauvre gas: "Ce n'est rien, mon garçon... Seulement, il vous faut de l'air et du soleil..."

Mais, en partant, le médecin murmure, sur le pas de la porte à la famille anxieuse :

—Je ne reviendrai pas, il est *perdu*...

—Oh, docteur !...

—Absolument perdu...

— o —

C'était un pauvre gas, comme on en croise tant sur le pavé des villes...

Dans un corps quelconque, il avait une âme en pleine décomposition.

Pauvre âme !...

D'abord, belle et pure, elle avait été prise par l'attirance malsaine du fruit défendu.

Tout l'avait tenté... Camarades... théâtres..., journaux..., cinémas...

Elle avait trébuché..., une fois..., deux fois..., trois fois...

Puis elle était tombée dans la boue...

Et, enfin, elle avait roulé dans les bas-fonds.

— o —

Là, comme les bacilles dans le poumon, tous les vices s'étaient rués, installés en cette âme...

Ils y avaient grouillé, vers immondes dans le fruit.

Cette âme, elle était devenue une pourriture, une putréfaction avant la mort totale.

Tous les matins, elle se vomissait elle-même.

Et, tous les soirs, elle retournait à son vomissement.

Et cela paraissait devoir durer jusqu'à la catastrophe finale.

— o —

Et puis !... Et puis !...

De profundis clamavi... Du fond de l'abime, elle cria...

Un jour, cette âme se souvint de son beau printemps en fleurs.

Elle rêva de revivre...

Elle compara le passé et le... présent.

Elle éprouva le sentiment, la nostalgie, que ressentit jadis l'enfant prodigue quand, au milieu de sa porcherie, il évoqua la vision du pain blanc et de la claire maisort paternelle.

Et, comme l'enfant prodigue avait dit: "Je me lèverai et j'irai à mon père..." l'âme se dit: "J'irai, moi aussi, à mon père..."

— o —

Le pauvre gas s'est levé du fond de sa pourriture.

Dressé sur son fumier, il a décidé de revenir.

Et il s'en est allé, d'un seul trait se jeter dans un confessionnal, aux pieds d'un prêtre inconnu, mais qu'il a aussitôt appelé: "Mon père..."

—Mon père, j'ai péché !...

Le prêtre l'a écouté...

Le prêtre l'a ausculté...

Comme le Christ au bord du tombeau de Lazare, il s'est penché sur ce cadavre d'âme, étreint par les tentacules de ces sept poulpes qu'on appelle les "péchés capitaux."

Il a examiné les plaies... sentit la décomposition avancée...

— o —

Et le prêtre a dit à l'âme moribonde :

—Levez-vous !... Vous êtes sauvée !...

—Sauvée...? Mais j'arrive du fond de l'abime...

—Sauvée, vous dis-je !... Sauvée au nom de ce Christ qui porte sur ses épaules tous les péchés du monde...

— o —

Et, en effet, toujours Lazarre qui, au sortir du tombeau empuanti, buvait de ses yeux dilatés, la chaude lumière du soleil enfin retrouvé, cette âme, contrite et repentante, a l'impression que toutes la lourde carapace de sa boue a été ôtée...

...l'impression qu'elle sort de l'eau fraiche...

...l'impression qu'elle respire librement...

Oui... Sauvée !...

— o —

Et tout cela parce que, purifiée par le repentir, elle a retrouvé son élément qui est l'amitié de Dieu...

Perdu !... dit le prêtre de la Science humaine à tant de pauvres malades qui l'implorent pour leur santé.

Sauvée !... dit le prtre du Christ à toute âme de bonne volonté, et *quelle que soit* sa tare, sa lèpre, sa gangrène..., sa décomposition...

Sauvée !... Parfois à quelques minutes même de la mort !

— o —

Aussi, comme ils sont à plaindre ceux qui, pouvant avoir le pardon, l'ont dédaigné...

...ceux qui, misère suprême... s'excommunient eux-mêmes...

...ceux qui se détournent devant la main tendue du Père...

Pierre L'ERMITE.

Faites disparaître les PUSTULES sur la PEAU par des Frictions au LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited. Toronto. 717P

"La Croix"

Molière avait une discussion animée avec l'avocat Fourcroy, discuteur plus redoutable par la capacité de ses poumons que par la solidité de ses arguments.

La dispute s'échauffant, Molière se tourne vers Boileau et lui dit :

"Quest-ce que la raison avec un filet de voix contre une gueulle comme celle-là !"

Chateaubriand parlant d'une dame qui s'exprimait très-lentement — c'était Mme Spontini, fille d'Erard, — disait :

"Si elle avait voulu dire: "Je vous aime, l'amour d'un Français aurait pu s'envoler entre le commencement et la fin de ces trois mots.'

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

L'activité musculaire

La vie naît d'une seule cellule. Cette cellule qui, au début, est infiniment petite, croit, se multiplie et vient à faire des millions de cellules dont le corps humain est composé. En se multipliant, les cellules se différencient suivant les fonctions différentes qu'elles doivent remplir.

Dans le corps, nous trouvons les cellules des nerfs, des muscles, des tissus — pour n'en nommer que quelques unes. Ces cellules font les divers organes et tissus du corps. Toutes ces cellules ont leur origine dans une cellul uniqu, et elles sont en rapport, les unes avec les autres, la vie durant. La santé du corps entier suppose la santé de chaque partie du corps. La maladie dans une partie se fait ressentir dans le corps entier.

Nous appelons *sain, fort, énergique* l'individu qui est capable et qui réussit. Cet individu fut doué, dès sa naissance, de cellules saines, et il a su comment les conserver; c'est un sujet sain.

Les organes vitaux sont ceux dont le fonctionnement est nécessaire à la conservation de la vie. Le coeur en est un de ces organes. Les organes vitaux jouent donc un rôle important, et pour leur fonctionnement, ils dépendent d'autres organes qui ne sont pas essentiels en ce qui concerne la conservation de la vie. Pour se pourvoir de la nourriture dont il a besoin pour vivre, l'être humain doit se mouvoir de place en place. La nourriture obtenue, il doit la mettre dans sa bouche. Pour se nourrir donc, l'individu fait usage des muscles, qui en eux-mêmes ne sont pas essentiels à la conservation de la vie, mais qui contrôlent les mouvements qui sont nécessaires pour se nourrir le corps.

Des relations étroites existent aussi entre les organes vitaux et les grands muscles, en ce qui concerne l'exercice. Marchez ou courez vitement, et vous allez trouver que votre coeur bât plus rapidement et que votre respiration est accélérée. Il faut donc maintenir le niveau de l'activité musculaire par l'exercice rationnel de nos grands muscles. L'activité musculaire est bienfaisante pour le corps, et indispensable à tout âge, chez les jeunes pour favoriser le développement et la vigueur du corps, et chez les adultes, pour entretenir cette vigueur en aidant au bon fonctionnement des organes.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit

L'épouse rêvée

est celle dont la santé et l'activité égaient et animent le foyer. Vous ne pouvez être cette épouse rêvée si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être.

Vous pouvez être bien portante, conserver votre bonne humeur et votre gaieté (tant de choses qui rendent un foyer attrayant et un mari heureux)... prenez des Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, pour les soulager des malaises suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essouflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

Les Pilules ROUGES ont, en plus, l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés qui ne sont certainement pas meilleurs que les Pilules ROUGES, lesquelles depuis au delà de 40 ans, sont toujours de mêmes qualité et efficacité.

"Peu de temps après mon mariage, je me sentis affaiblir; j'étais continuellement fatiguée, sans appétit, souffrant de point dans le côté droit, de palpitations et de lassitude dans tous les membres. Etant enceinte, il fallait me tonifier et ma belle-mère me recommanda les Pilules Rouges, lesquelles augmentèrent mes forces et me permirent de faire ma besogne sans trop de fatigue. Je les ai employées avant et après la naissance de chaque enfant. Au cours de l'hiver dernier, mes enfants ont eu la fièvre scarlatine et sans les Pilules Rouges, je n'aurais pu résister à la tâche. J'ai aussi employé les Pilules Rouges après une opération". Mme Louis Joyce, 2721, rue Dandurand, Montréal.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG, rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B

Avocat
A.-P.-Noel McLAUGHLIN
Avocat — Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de Vos Crédits en souffrance
39, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C. P.: 734 — Tél.: 323

Fleurs Naturelles pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat
A.M. Chamberland
B. A.
Edifice: Bureau d'Enrégistrement
Rue du Pont
Edmundston, N.-B.

Occupez vos loisirs

Vous trouverez à la Bibliothèque Paroissiale, à l'Académie, quantité de livres qui vous plairont et vous feront passer des heures agréables et instructives.

A louer à 5 sous par semaine.

Il s'en trouve pour tous les goûts; du roman enfantin au bouquin de haute morale; de l'ouvrage scientifique au travail littéraire; du Jules Verne au Réné Bazin.

—OUVERTE les mercredi et samedi soirs de 7 heures à 8 h. 30.

Architectes

ARCHITECTES
BEAULE & MORISSETTE
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A. — ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q R.I.C.A
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:—

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, -- -- -- -- -- -- -- N.-B

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit
par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 30

—M. de L'Aigle !... balbutia-t-elle.

—Théo, mon petit ami! répondit Claude.

—M de L'Aigle !... répéta-t-elle. Puis, s'apercevant soudain qu'elle manquait à toutes les règles de l'hospitalité, elle ajouta: Entrez, je vous prie. Vous êtes le bienvenu !

—Ca va bien, ici ? demanda-t-il lorsqu'il se fut assis sur le siège que la jeune fille lui avait offert et qu'elle eut pris place en face de lui.

—Merci, M. de L'Aigle, oui, ça va bien. Mon oncle est allé au village mais il ne tardera pas à revenir. Oh! excusez-moi, ajouta-t-elle, en rougissant et enlevant prestement son tablier. J'étais en frais de confectionner des desserts, pour demain.

—Comment avez-vous passé le jour de Noel, Théo ?

—Assez bien, répondit-elle. Nous étions seuls, mon oncle et moi; Séverin est allé à Lévis y passer le temps des fêtes.

—M. Séverin Rocque, expliqua Magdalena. Il demeure avec nous maintenant et nous l'aimons beaucoup, mon oncle et moi; il est si bon, si dévoué !

—Et faites-vous encore des croix et des couronnes de fleurs cirées, mon petit ami ?

—Oui, M. de L'Aigle. Je travaille pour l'entrepreneur de la Rivière-du Loup presque continuellement depuis quelque temps.

—Ah! A propos de fleurs, je vous dis que les serres de *L'Aire* regorgent littéralement de fleurs, de ce temps-ci. Les roses surtout... on dirait qu'elles se sont donné le mot pour fleurir toutes, à l'occasion des fêtes.

—Que ça doit tre beau! soupira la jeune fille qui, les yeux grands, la bouche entr'ouverte, écoutait parler Claude.

—Si vous voyez les roses de nuance saumon! Il y en a des masses !

Elle porta la main à son coeur. Que ce devait être splendide toutes ces roses, et que M. de L'Aigle était bon de les lui décrire ainsi !

—Ah! Voilà mon oncle! s'écria-t-elle, entendant un bruit de grelots. Il va être si surpris et si content de vous voir !

Zenon n'avait pas pris le temps de dételer Rex, bien sûr, car déjà il entrait dans la maison, les bras chargés de divers parquets.

—M. de L'Aigle! dit-il, puis, ayant déposé les paquets sur la table, il tendit la main à leur visiteur.

—Vous êtes en bonne santé, M. Lassève, me dit Théo ?

—Oui, merci. Je savais que vous étiez ici, car j'ai vu votre équipage près de la maison. Vous êtes le bienvenu !

—A mon tour de vous dire merci M. Lassève, fit Claude.

—C'est bien aimable à vous de venir nous voir, en ce temps des "fêtes" M de L'Aigle, dit Zenon. On a beau se dire que c'est une époque comm une autre, il me semble qu'on se sent plus isolé, quand on songe à ces réunions de familles et d'amis, un peu partout; ne trouvez-vous pas ?

—Je suis exactement de votre opinion, M Lassève, répondit Claude, et c'est pourquoi, en vue de demain, j'ai pensé que ce serait ridicule pour nous, isolés sur cette pointe, de passer le jour de l'an chacun chez soi.. Qu'en pensez-vous vous-même ? Qu'en pense Théo ?

—Vous avez, sans doute, raison, M. de L'Aigle, et si vous aimez à accepter notre très humble hospitalité, nous vous l'offrons de grand coeur. *La Hutte* est... commença Zenon.

—Vous n'avez pas saisi mon idée, interrompit Claude. Je suis venu vous chercher, tous deux.

—Nous chercher! s'écrièrent, en même temps Zenon et Magdalena.

—Mais oui ! J'avais espéré que vous viendriez célébrer le jour de l'an, avec moi, à *L'Aire*, M. Lassève.

—Impossible! fit Zenon. Merci, tout de même, pour votre invitation; nous ne pouvons pas l'accepter cependant.

—O mon oncle! s'exclama Magdalena, avec des larmes dans la voix.

—Eh bien, mon garçon ?

—Pourquoi refuser l'invitation de M. de L'Aigle, oncle Zenon ? Ce serait si charmant de passer le jour de l'an tous ensemble à *L'Aire !* Les serres... la serre des roses... M. de L'Aigle vient de m'en parler. O mon oncle! Dites oui, mon oncle !

—Mon cher enfant, répondit Zenon, qui prendrait soin de Rex, si nous partions? Un cheval souffrirait à rester pendant toute une journée sans boire ni manger.

—Rex? dit Claude. Votre cheval, sans doute? La question serait vite réglée en ce qui le concerne. Retournons à *L'Aire* avec deux voitures. Il y a amplement place dans mes écuries pour votre cheval, et dans mes remises pour votre carriole. Allons! Qu'en dites-vous, M. Lassève ?

Si Zenon eut eu le choix, il eut de beaucoup préféré passer le lendemain tranquillement chez lui, avec Magdalena; mais il ne pouvait refuser l'invitation de Claude sans faire de la peine à la jeune fille, il le savait bien.

—Nous acceptons votre aimable invitation, avec grand plaisir, répondit-il. Nous sommes prêts à partir, quand vous le désirerez, M. de L'Aigle.

—Alors, puisque vous le voulez bien, M. Lassève nous partirons le plus tôt possible, proposa Claude. Le chemin, d'ici à *L'Aire*, n'est pas entretenu par le gouvernement, comme vous le savez, ajouta-t-il en riant lons cheminer sûrement. Il est déjà trois heures et demie d'ailleurs, et l'obscurité tombe vite et de bonne heure à cette saison. Vous n'avez pas dételé votre cheval, n'est-ce pas?

—Non, répondit Zenon.

—Mais vous allez prendre une tasse de café avant de partir, M. de L'Aigle? demanda Magdalena.

Une tasse de café !... Il se rappela, en frisonnant, les tasses épaisses, les cuillères en plomb et il eut presqu'un haut-le-coeur le fastidieux M. de L'Aigle.

—Non, merci, mon petit ami, dit-il. Cela nous retarderait trop. Il vaut mieux que nous partions immédiatement.

—Vous avez oublié d'inclure Froufrou dans votre invitation, M. de L'Aigle, fit-elle en souriant et en désignant le chien qui, entendant prononcer son nom, se mit à aboyer et tourner sur lui-même. Froufrou est un chien bien élevé, vous savez et puis, nous ne pouvons pas le laisser ici.

—Froufrou est le bienvenu, du moment qu'il fera bon ménage avec Diavolo, notre chat... ou plutôt le chat de Candide, notre cuisinière, répondit Claude, en riant.

—Diavolo? C'est là le nom de votre chat? Il est donc mauvais? S'il allait arracher les yeux à mon chien !

—Diavolo porte ce nom parce qu'il est noir comme du charbon et que ses yeux ressemblent à des boules de feu, dans l'obscurité; à part cela, Diavolo est le chat le plus paisible de l'univers, Théo, et je sais qu'il sera très gâté pour Froufrou.

—Oh! alors, tant mieux !

—Allons! Partons! Il est grand temps je crois.

Aussitôt que les deux hommes furent sortis, Magdalena se hâta de placer dans une petite valise son costume brun, qu'elle n'avait mis que deux fois, et l'habit bleu marin de Zenon, dans lequel il paraissait si bien, puis, s'étant assurée que tout était à l'ordre, que le feu était éteint, ou à peu près, dans le poêle de la salle, elle sortit à son tour, Froufrou sur ses talons. Claude l'attendait à la porte de la maison.

—Venez, Théo, lui dit-il, en lui tendant la main.

Il la conduisit à sa propre voiture et lui dit d'y prendre place.

—Je ne puis accepter votre voiture, M. de L'Aigle, dit Magdalena; je vais m'en aller avec mon oncle.

—Pardon, mon petit ami, mais c'est moi qui vais m'en aller avec M. Lassève. Nous avons mille choses à discuter ensemble, votre oncle et moi, d'ailleurs vous savez.

—Faut-il que j'obéisse, encore cette fois? demanda-t-elle en souriant.

—S'il-vous plait, Théo ?

—Vous n'aimerez pas cela..., notre carjole, je veux dire; elle n'est pas aussi confortable que la vôtre, je vous en avertis! fit-elle en riant.

Mais les chevaux s'impatientaient et Claude dût quitter hâtivement Magdalena et aller rejoindre Zenon dans sa carjole. L'équipage de *L'Aire* venait le premier, suivi de la carjole de Lassève.

On partit. Inutile de dire que Frou frou occupait, lui aussi, une place dans la voiture de M. de L'Aigle. On allait lentement, très lentement. Ain si que l'avait dit Claude, le chemin, de *La Hutte* à *L'Aire* n'était certes pas entretenu par le gouvernement, et quoique ce chemin fut tracé et indiqué au moyen de balises, la moindre déviation eut entrainé une catastrophe; on pourrait arriver entre deux rochers, dans quelque précipice Heureusement, les chevaux de Claude étaient bien dressés, et quoiqu'ils rongeassent leurs mords de bride bie; ils savaient qu'un faux pas pour parfois, leur instinct était infaillirait leur coûter peut-être la vie, à tous.

Quand à Rex, il suivait tranquillement l'équipage qui le précédait; on pouvait se fier à lui; lui aussi était bien dressé, et il comprenait... autant qu'un cheval peut comprendre du moins.

Le Roc de l'Ancien Testament fut dépassé. Au loin, tres loin encore, on apercevait le Roc du Nouveau Testament qui servait de mur principal à la résidence de Claude de L'Aigle Comme il tardait à Magdalena d'être arrivé à *L'Aire* ! Combien de fois elle avait rêvé d'être reçue là ! Mais aussi, combien peu elle avait cru y pénétrer un jour !

—Et dire que mon oncle allait refuser l'invitation de M. de L'Aigle se dit-elle. Jamais je ne m'en serais consolée jamais! Il est vrai que ses raisons étaient bonnes, à mon oncle, et que, malgré le désir que j'avais d'aller passer le Jour de l'An à *L'Aire*, je n'aurais pas consenti, moi non plus à laisser Rex, sans nourriture et sans eau, pendant toute une journée. Heureusement, il y place dans les écuries de *L'Aire* pour notre cheval !

On approchait du Roc du Nouveau Testament.

—Que c'est donc gentil, de la part de M. de L'Aigle, d'être venu nous chercher! pensait encore Magdalena Est-il aimable et bon !... Et est-ce surprenant que je... je... l'aime ? Claude... murmura-t-elle ensuite; c'est un nom si doux; oui, c'est un nom qui signifie bonté, ce me semble... Sûrement, Dieu le bénira, pour sa gentillesse envers 'Théo', le pauvre petit pêcheur et batelier', ajouta-t-elle, tandis qu'un sourire entr'ouvrait ses lèvres. Oui, que Dieu vous bénisse, Claude! Moi, je ne puis que vous être reconnaissante et... et... vous aimer !

Elle sentit qu'elle allait pleurer ; mais elle parvint à refouler ses larmes On arriverait bientôt à destination

En effet, la carriole venait de tourner à gauche, et de pénétrer sous une énorme porte-cochère. Les chevaux décrivirent une courbe savante devant de larges marches en pierre. De chaque côté de ces marches, Magdalena vit de hautes colonnes chacune d'elles supportant un immense aigle, en pierre aussi, on était arrivé à *L'Aire*, le "château" de Claude de L'Aigle.

XII

"L'AIRE"

L'Aire était, véritablement, un château; il n'y avait pas de doute là-dessus, et lorsque Magdalena pénétra dans un vaste corridor, suivie de Claude, une exclamation d'admiration s'échappa de sa bouche.

Le corridor d'entrée de *L'Aire* c'était plutôt une immense pièce, au plafond et aux murs en marbre Du côté droit, en entrant, était une blanc et au plancher en mosaique, grande cheminée, dans laquelle brûlait des bûches de bois franc. Chaque côté de ce corridor, des portes doubles, vitrées, laissaient entrevoir des pièces somptueuses: les salons, la bibliothèque, le fumoir, la salle à diner, la salle à déjeuner. Au fond, un escalier, aussi en marbre blanc devait conduire aux chambres du deuxième palier. Les premières marches de cet escalier étaient très

A SUIVRE